

C

Motto : « Traitez les gens comme s'ils étaient ce qu'ils devraient être et vous les aiderez à devenir ce qu'ils peuvent être... » (Goethe)

Lettre ouverte à la jeune génération,
écrite de la perspective d'un enfant francophone de la Deuxième Guerre Mondiale,
qui a maintenant atteint l'âge de la vieillesse, en vue de réaliser un éloge de la bonne éducation

Mes très chers enfants de la paix,

Au carrefour des siècles, on s'est habitué que le système mondialisé que les élus ont mis en place pour faire circuler les richesses ne nous permet plus de croire qu'il fonctionne pour le bien de l'humanité, l'impression de chaos se faisant sentie dans tous les domaines : crise écologique, alimentaire, politique, sociale, financière, économique et enfin *crise des valeurs*.

Alors, mes très chers, je vous écris pour vous proposer de redessiner ce monde à l'image de vos rêves, de vos idéaux et de vos aspirations, contrairement à ceux qui vous proposent de casser et détruire le monde. *Ils* vous promettent de réussir votre mort. Eh bien, moi, *enfant de la Deuxième Guerre Mondiale*, je vous propose de réussir votre vie, de tout faire pour que la vie triomphe, de n'avoir d'autre aspiration que d'être libres et de respecter l'autrui !

Malheureusement, impolitesse et ingratitude aujourd'hui vont de pair, ce qui est normal dans une société où les droits priment les devoirs. Au lieu d'être le cœur du développement de la personne et l'assise du bonheur, la politesse raffinée de l'Ancien Régime a été laissée du côté, ce qui a d'ailleurs conduit à la production des événements si terribles. Donc, devons-nous nous en affliger, la jeunesse ? Et si nous pensons qu'il y a lieu de déplorer cette disparition de la politesse, du respect, en général, en sommes-nous réduits à nous croiser les bras pour assister à ce départ, ou pouvons-nous de quelque façon retenir et ramener parmi nous ce sentiment ? Pourquoi respecter les autres, au fond ? Où va la jeunesse ?

D'emblée, je tiens à vous rappeler que le respect est liée étroitement à l'éducation d'une part et à l'intelligence et au raisonnement d'autre part, en vertu de cet autre principe : « Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse à toi ». C'est d'ailleurs un conseil de prudence et, à mon avis, un fondement de toute morale, païenne ou chrétienne. Et c'est également, si l'on peut dire, un bon placement, ainsi que l'écrivait Mme de Saint-Lambert, amie

des Philosophes du Siècle des Lumières: « Il faut se sacrifier au bonheur des autres pour que les autres se sacrifient à nous. Tout est fondé sur une réciprocité. »

De surcroît, pour apprécier les autres et se dédier à leur bonheur, il faut s'aimer soi-même; pour connaître les autres et être conscient de ce qu'ils sont et vivent, il faut bien se connaître et être conscient de ce que l'on vit soi-même; pour aider les autres à mieux vivre, il faut soi-même prendre soin de soi; pour influencer les autres et insuffler l'espoir, il faut être porteur d'une vision et y croire pleinement...

Je me souviens, enfant, le monde se divisait en deux : *les Bons* d'un côté, *les Mauvais* de l'autre – on respectait *les Bons* (les Forces de l'Entente), on méprisait *les Mauvais* (les Empires centraux). Aujourd'hui, au 21^{ème} siècle, je constate avec chagrin que la guerre n'est pas finie. Pour la face sombre, je vois aussi progresser, dangereusement, les mouvements extrémistes, le repli sur soi, le soupçon au lieu des valeurs morales qui devraient être au cœur de nos priorités: le respect, la solidarité, la courtoisie, l'éducation sentimentale – des valeurs à aimer et à servir.

Pour ce qui est du respect, c'est la simplicité qui fait sa force : un regard bienveillant, un sourire, dire bonjour, remercier, tenir la porte à quelqu'un, porter les achats d'une personne plus faible ou âgée, aider, s'entraider, écouter les autres, accepter les différences... des gestes qui changent nos vies, qui changent surtout vos vies, partant du principe que lorsque l'on pratique le « bien », on en retire un bien-être mental. Le respect est incontestablement la somme de toutes les qualités qui le défient :

Réciprocité

Empathie

Solidarité

Paix

Encouragement

Courtoisie

Tolérance... Le respect devient dès lors plus qu'un choix, un guide ; un véritable guide suit sa voie personnelle et accompagne les autres afin qu'ils puissent trouver la leur. Nous nous accrochons à lui comme à une étoile ou un phare jaunâtre dans un océan agité... Ne laissez pas les valeurs morales se disperser ! Ne répétez pas l'erreur que nous avons faite longtemps avant vous.

Bien cordialement,
Un enfant de la guerre